



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 11 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Nicasio Obispo.

Las Q. H. están en la Ig. de Parroquial de S. Pedro; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.		BARÓMETRO.		VIENT. Y ADMÓSFERA
9 á las 11 de la noc.	17 grad.	1	28 p. 3 l.	2	N. O. Sereno.
10 á las 6 de la mañ.	15	8	28	3	O.S.O. Idem.
10 á las 2 de la tard.	19	2	28	3	S.S.E. Idem.

Extrait du Noticiere de Vich.

### ASTRONOMIE

» Les Comètes ont été regardées de tous les temps par certains philosophes comme des globes opaques très-ressemblans aux planètes. C'était le sentiment des anciens Caldéens, des Pythagoriciens, d'Apollonius, de Mindius, d'Hippocrate, de Diogène, de Démocrite et de Sénèque. Mais de tous ces savans, le dernier est celui qui en a parlé d'une manière plus philosophique. Dans son livre six de ses questions naturelles, il s'exprime sur cet objet avec autant de précision que s'il eût été le contemporain des Nevvton, des Clairauts, des Lalande, de La Caille, des Maupertuis et des Buffon.

» Mais la vérité parmi les hommes doit être long-temps combattue avant de recevoir une acception générale. Aristote crut que les comètes étaient un météore d'une existence accidentelle et passagère, et cette opinion adoptée par Ptolémée, Thyco-Brähe, Kepler, Riccioli et de La Hire fut suivie jusqu'à ces derniers temps. Depuis environ un siècle on se hasarda de nouveau à faire valoir l'ancienne opinion, qui ne fut reçue comme la seule vraie qu'au commencement de l'an 1759.

» Depuis Aristote jusqu'à cette époque, les comètes furent généralement regardées comme des météores maïlesans et de mauvais augure, comme des amas de vapeurs et d'exhalaisons mal saines, sortant du sein de divers corps célestes, opaques et lumineux que, pour ainsi dire, ils épurèrent, et qui après avoir fermenté et brillé pendant un certain temps, plus ou moins

Extrato del Noticiere de Viqua.

### ASTRONOMIA.

» En todos tiempos ha habido Filósofos intimamente persuadidos de que los cometas son unos globos opacos muy semejantes à los planetas. Tal fué el sentimiento de los antiguos Caldéos, de los Pitagóricos, de Apolonio, de Mindio, de Hipócrates, Diógenes, Demócrito y Séneca. Pero entre todos los antiguos autores ninguno ha hablado tan sublime y filosóficamente como este último. En el libro 6 de sus cuestiones naturales, se explica él sobre la materia con tanta precision, como si hubiese vivido en estos últimos tiempos con los Nevvtons, los Clairauts, los de la Lande, de la Caille, Maupertuis, y Buffons.

» Mas la suene de la verdad entre los hombres es ser por largo tiempo combatida y desechada antes de lograr la acception general. Aristóteles miró à los cometas como à unos meteoros de una existencia pasagera, y casual; y esta opinion adoptada por Tolomeo, Tico-brähe, Keplero, Ricciolo, y de la Hire reynó hasta estos últimos tiempos. No ha mucho mas de un siglo que osó dextarse vér otra vez la antigua opinion; y solo desde principios del año 1759 se ha tenido por una verdad demostrada.

» Desde el tiempo de Aristóteles hasta à aquella época, eran mirados generalmente los cometas como unos meteoros siniestros y malichores, como unas ciegas combinaciones de ciertos vepores y exhalaciones muy suiles, que saliendo del seno de diferentes cuerpos celestes, opacos, y luminosos de quienes eran como una depuracion, despues de haber fermentado y bri-

long] dans la haute région de notre atmosphère, s'y dissipaient et jetaient sur notre globe les éléments dangereux dont ils étaient composés.

»Par suite de cette opinion alors générale, on attribuait à ces astres (effroi du genre humain) les guerres, la peste, l'intempérie des saisons, la ruine des campagnes, la fermentation des esprits, la stérilité de la terre, et tous les fléaux qui affligeaient le genre humain, tout le temps qui précédait ou suivait leur apparition.

»Mais le règne de la prévention et de la sorte ne n'a qu'un temps limité, celui de la raison est éternel. Aujourd'hui, aux yeux des philosophes et même aux yeux du peuple, (1) tous les corps célestes et même les comètes ne causent plus d'alarme sur la terre, où elles n'envoient aucune particule de leur substance (bienfaisante au maléfaisante) se bornant à réfléchir quelques molécules des rayons du soleil, comme font les rochers unis et les miroirs.» (M<sup>r</sup>. l'Abbé Para du Phanjas, *Théorie des êtres sensibles*, tom. 4, page 142 et 143, n.º 1203.)

(1) Cet auteur écrivit au milieu d'une nation (la France) dont le peuple en général est plus instruit sur les sciences naturelles que celui de l'Espagne; c'est une vérité que nous devons avouer. Si l'apparition des comètes n'alarme point, comme nous l'assure l'auteur, le peuple Français, il n'en est point ainsi du peuple Espagnol, dont les craintes n'épargnent pas même ceux qui font profession de philosophie par inclination ou par circonstances.

Les deux comètes qu'on aperçoit toutes les nuits, depuis environ un mois, à la partie boréale, en sont une preuve. L'une se montre au N. et à l'E., l'autre entre le N. et le S. La première est visible seulement le matin trois ou quatre heures avant le lever du soleil, et est de la classe de celles qu'on appelle chevelues; la seconde ne se voit qu'une heure et demie après le coucher du soleil jusques à onze heures et demie ou minuit, elle est de la nature de celles qu'on appelle comètes avec queue. La chevelue parut pour la première fois le 25 Août dernier à trois heures du matin, et fut observée par M<sup>r</sup>. Seyffer, elle est en face du petit lion, et paraît être de la grandeur de Jupiter; celle à queue fut observée le premier septembre par un Astronome du pays (qui ne veut pas être connu) elle est vis-à-vis la constellation de l'Orion, à sept heures et demie du soir; elle paraît être de la grandeur de Mercure: la première fait sa révolution du couchant au levant, la seconde du

llado por cierto espacio de tiempo (mas ó ménos largo) en la alta region de nuestra atmósfera; se disipaban en la misma, y difundian sobre nuestro globo los venenosos principios de que se componian.

»En razon de esta preocupacion entonces general, se atribuian à estos astros aciagos (espantajos del género humano) las guerras, la peste, la destemplanza del tiempo, las desolaciones de las poblaciones y campiñas la fermentacion de los espiritos, la esterilidad de la tierra, y todos los demás azótes que affligian al género humano durante su aparicion, antes ó despues de ella.

»Pero la preocupacion y la locura no duran sino por un tiempo determinado, y la razon es eterna. Hoy à los ojos del filósofo, y aun del mismo pueblo (1.) los diferentes cuerpos celestes, y hasta los cometas no ocasionan ya alarmas à la tierra, sobre la qual no envian absolutamente la menor particula de su substancia (bienhechora ó malhechora), limitándose à reflejar algunas moléculas de la luz solar, casi al modo con que los hacen peñascos lisos y espejos. (Traduccion de M<sup>r</sup>. l'Abbé Para du Phanjas, *Théorie des êtres sensibles*, tom. 4, p. 142 y 143, n.º 1203.)

(1.) Este Autor escribió en medio de una Nación (la Francesa) cuyo pueblo, es preciso confesar en obsequio de la verdad que generalmente hablando está mas instruido en materias naturales que el de nuestra España; puesto que si la aparicion de los cometas, como atestigua el mismo, no es ya bastante para alarmar al pueblo francés, lo es sobrado para ocasionar sobresaltos y temores en el nuestro, y lo qual es mas, aun en algunos de aquellos que se dicen por filósofos, y les toca serlo.

Prueba de esto son dos cometas que mas de un mes ha se presentan todas las noches à nuestra vista en la parte boreal, el uno entre el N. y el E. y el otro entre el N. y el S. el primero visible solo por la mañana, las 3 ó 4 horas que preceden inmediatamente la salida del sol y de aquellos que se llaman cabelludos; el segundo solo reparable desde hora y media despues de puesto aquel planeta hasta à las 11 y media, ó las 12 de la noche, y de los que se llaman cometas de cola, el primero comparció por la primera vez en la mañana del 25 de agosto último à 3 horas de ella y fué observado por el Sr. Seyffer hito à hito del pequeño Leon de la grandor, al parecer, de Jupiter; el segundo fué notado por un Astrónomo nacional (que no quiere se publique su nombre) el primero de setiembre delante de la constelacion de Orion à las 7 y media de la noche de la grandor aparente de Mercurio; el primero haciendo su revolucion de poniente à



levant au couchant. Celle-là ont sa chevelure est aussi barbue, mais d'une barbe irrégulière puisqu'elle se divise en deux, et présente la forme d'un éventail partagé par le milieu; celle-ci a une queue régulière d'environ sept varas de long, et demi vare et deux quarts de large. La première, après plusieurs observations, dont l'une fut faite le 25 Août à 3 heures, 6 minutes et 39 secondes, et l'autre le même jour à quatre heures, trois minutes et 54 secondes (temps moyen) donna un résultat de 148 degrés, 48 minutes et 2 secondes d'ascension directe, et 35 degrés, 33 minutes, 2 secondes de déclinaison boréale; la seconde aussi après deux observations faites la première le 17 septembre à 8 heures, 20 minutes et 33 secondes de la nuit, et l'autre à 9 heures, 28 minutes et 40 secondes (temps moyen) donna un résultat de 34 degrés, 6 minutes et 20 secondes d'ascension directe et 40 degrés, 2 minutes, 46 secondes de déclinaison boréale.

«Voilà les observations que quelques personnes instruites ont fait sur ces deux phénomènes: mais à combien de propos n'ont-ils pas donné lieu parmi les gens du peuple!

«En un mot les curieux sauront que, selon tous les astronomes, ces phénomènes de lumière ne désignent point des événements heureux ou malheureux, passés ou futurs; que leurs effets, qui paraissent extraordinaires, sont naturels, et guidés par la main puissante du Créateur; ce sont des globes opaques aussi anciens que le monde, qui font tranquillement leur révolution périodique autour du soleil, centre de leur mouvement, sans causer ni bien ni mal à la terre ni à ses habitants, et que les philosophes et les astronomes ont appelés *comètes*; ces corps célestes, semblables aux autres planètes, sont aussi sujets à la force centrifuge et centripète et se meuvent dans l'espace immense des cieux par des lignes courbes irrégulières et excentriques, d'un mouvement propre, l'un du couchant au levant et l'autre dans un sens contraire, et par un mouvement commun entre eux du levant au couchant avec toute la machine céleste.

«On m'opposera peut-être que si ces comètes étaient semblables aux planètes, on les verrait constamment dès que le soleil serait couché, comme on voit celles-ci; mais j'observerai que je n'ai pas dit que ce fut réellement des planètes, mais seulement qu'elles leur ressemblent. Elles sont semblables aux planètes parce qu'elles ont beaucoup de choses communes avec celles-ci; elles ne le sont pas parce qu'elles offrent des différences en beaucoup d'autres points. Une de ces différences est de n'être visibles qu'un certain espace de temps déterminé, tandis que les planètes le sont toujours après le soleil couché.

levant, et le second du levant à ponent. El primero à mas de ser cabelludo es tambien barbado; pero de una barba irregular, pues se divide en dos, y presenta la forma de un abanico partido por el medio; el segundo tiene una cola regular de como unas 7 varas visuales de largo y media de vara y 2 cuartas de ancho. El primero despues de varias observaciones entre ellas una hecha el 27 de agosto à 3 horas 6 minutos y 39 segundos y otra en el mismo dia à 4 horas 3 minutos y 54 segundos (tiempo medio) dió por resultado 148 grados 48 minutos y 2 segundos de ascension derecha, y 35 grados, 33 min. 2 seg. de declinacion boreal; el segundo baxo dos observaciones hechas la una en el dia 15 de setiembre à 8 horas 20 min. y 33 seg. de la noche, y otra à las 9 hor. 28 min. y 40 segun. [tiempo medio] mostró el resultado de 34 grad. 6 min. y 20 segun. de ascension derecha, y 40 grad. 2 min. 46 segun. de declinacion boreal.

«Esto es lo que sobre estos dos fenómenos han observado los inteligentes. Pero que cosas no han dicho las gentes en orden à ellos?

«Por tanto sépan todos los que quieran saberlo que segun todos los inteligentes en la materia, esos dos fenómenos de luz no son señal alguna adversa ni prospera de desgracias ni felicidades pasadas ni venideras; sino unos efectos naturales (aunque à la verdad extraordinarios) del brazo Omnipotente del Criador; esto es unos globos opacos tan antiguos como el mismo mundo, que hacen pacificamente sus revoluciones periódicas al rededor del sol centro de su movimiento, sin causar bien ni mal à la tierra ni à los hombres, à los quales los Filósofos y Astrónomos llaman *COMETAS*; esto es unos cuerpos celestes semejantes à los planetas sujetos à las mismas leyes que ellos, de fuerza centrífuga y centripeta, los quales en el inmenso espacio de los cielos se mueven por unas líneas curvas irregulares y excentricas de movimiento propio el uno desde poniente à levante y el otro en sentido contrario; y por movimiento común à entrambos con toda la maquina de los Cielos desde levante à poniente.

«Ni se me oponga que si esos fenómenos fueren cometas ó unos cuerpos celestes semejantes à los planetas, se verian continuamente en ausencia del sol, como sucede con aquellos: porque yo no he dicho que sean en realidad planetas, sino solo semejantes à ellos. Son semejantes à los planetas; porque tienen muchas cosas comunes con ellos, y no son planetas, porque en otras se diferencian de los mismos. Una de estas es la de no ser visibles sino por cierto espacio de tiempo determinado, quando los planetas lo son siempre que está puesto el sol.

» Les planètes sont toujours visibles, parceque lorsqu'elles sont sur notre horizon, tant à leur perihélie comme à leur aphélie, elles sont toujours assez près de la terre pour être vues sous un angle sensible, et réfléchir à nos yeux une quantité de rayons solaires capables de nous faire impression; tandis que les comètes ne sont visibles sur la terre que lorsqu'elles sont près de leur perihélie ou abscisse inférieure, (c'est à dire lorsqu'elles sont plus près du soleil et de la terre) parce que éloignées de leur perihélie, ou à une distance immense du soleil et de nous, elles n'ont plus une lumière suffisante pour présenter un angle optique qui puisse être vu des habitans de la terre.

» Tout cela provient de ce que les planètes se meuvent en ligne circulaire, ou en décrivant un cercle dont les rayons ne sont jamais assez prolongés pour pouvoir être aperçus de la terre; au lieu que les comètes ne décrivent point un cercle, mais une courbe irrégulière et excentrique, telle que la figure d'un œuf très-prolongé, dont l'abscisse supérieure est à une distance immense du soleil et de la terre; lorsqu'elles sont vers ce point, elles sont invisibles pour nous. Voilà pourquoi les comètes dont il est ici question sont visibles depuis plus d'un mois, et qu'elles le seront encore, selon Olberts, jusqu'au mois de novembre, quoique leur éclat diminue toujours, parce que selon les lois de leur mouvement, elles emploieront tout ce temps pour sortir de leur abscisse inférieure et aller à leur aphélie, ou point le plus éloigné de nous, où elles deviendront invisibles jusqu'à ce qu'ayant fini le tour de leur orbite, elles reparaitront encore à leur perihélie, ou point le plus près de la terre."

» La raison par la qual los planetas son siempre visibles es porque quando son sobre nuestro horizonte, tanto perihélios como afélios, están bastante cercanos de la tierra para poder ser vistos baxo un ángulo sensible, y reflectir à nuestros ojos una cantidad de luz solar capaz de hacer impresion visual en ellos: los cometas al contrario no son visibles desde la tierra sino quando son mas cerca de su perihélio, ó abscisa inferior (esto es quando son mas cerca del sol y de nosotros) porque apartados de su perihélio ó à una distancia casi inmensa del sol y de nosotros, no tienen luz suficiente para presentar un ángulo optico que sea capaz de ser visto desde la tierra.

» Todo esto sucede porque los planetas se mueven en línea circular, ó describiendo un círculo cuyos radios nunca son tan prolongados que no puedan ser perceptibles desde la tierra: mas los cometas en sus movimientos no describen círculo, sino una curva irregular, y excéntrica que representa la figura de un huevo muy prolongado, cuya abscisa superior está à inmensa distancia del sol y de nosotros; y por consiguiente quando están hacia aquel punto no son visibles desde acá: y catáhi la razon por que los cometas de que se trata hace mas de un mes que se ven, y segun el pronóstico de Olberts continuarán en dexarse ver hasta el mes de noviembre, aunque disminuyendo siempre su resplandor; porque atendida la levedad de su movimiento emplearán todo este tiempo para salir de su abscisa inferior, y trasladarse à su afélio, ó punto mas distante de nosotros, en donde ya no serán visibles, y permanecerán en este oculto estado hasta que acabando de dar toda la buelta por su órbita, vuelvan otra vez à su perihélio ó punto mas inmediato à la tierra."

#### VARIETADES.

*Suceso del día de hoy en 1546, escrito por Claudio Clemente, Tablas ilustradas.*

Hoy el alemán Luis Quarto  
Siguiendo en la caza à un oso

Precipitado del caballo,  
Quedó en el bosque hecho trozos.

#### NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

*Aviso.*

Aujourd'hui 11 du courant se terminera la vente des objets de sellerie, harnachement et effets d'habillement, au magasin de l'habillement, casa Centellas, descente de Saint Michel, depuis neuf heures du matin jusqu'à quatre heures du soir.

Hoy 11 del que rige, desde las nueve de la mañana hasta las quatro de la tarde, se rematareá la venta de los objetos de sillería, y de vestuario, en el almacén de casa Centellas, bajada de San Miguel.

#### TEATRO.

La Sociedad Dramática Española representará hoy las comedias tituladas: *El Esplín*, y la *Florencia*; con fandango, tonadilla y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.